MAISON ET ATELIER D'HORLOGERIE DE LUCIEN GALLIOT

Bourgogne-Franche-Comté, Doubs
Charquemont
10 rue de l' Eglise

Dossier IA25001302 réalisé en 2014

Auteur(s) : Laurent Poupard



Historique

La maison (cadastrée E 69) est bâtie vers 1886 pour Lucien (Joseph François Lucien) Galliot, qui y a son atelier d'horlogerie. Né à Saint-Hippolyte en 1842 et mort à Charquemont en 1919, il apprend dans sa jeunesse à fabriquer les roues de cylindre chez un horloger nommé Bernard, "qui habitait une ferme derrière l'église", et devient le meilleur de la région pour cette production. Il serait d'ailleurs, selon une tradition locale, l'auteur de la plus petite roue de ce type (2,3 mm de diamètre) : installée dans un assortiment à cylindre minuscule dû à Léon Feuvrier (établi au 16 Grande Rue), c'est l'un des composants d'une montre commandée avant 1914 par la maison Chatelain-Corneille (au 28 Grande Rue) et destinée, via le fabricant suisse Paul Distisheim, à l'impératrice d'Autriche. La vente de son matériel après décès, le 27 octobre 1919, comporte pas moins de "14 petits tours à finir les roues, 2 machines à tailler les pignons, 6 tours à polir les roues, [...] 2 petits tours de mécaniciens, 2 machines à tailler les roues de cylindres, 2 meules india montées sur tours, 1 balancier à croiser les roues, [...] 2 machines à amincir les taillages [...]", actionnées par un moteur électrique d'un huitième de cheval. Les propriétaires suivants sont l'horloger Constant Villemain et sa femme Alphonsine Jacquet. Villemain a un frère, marié à une demoiselle Régnier, et cette homonymie avec la société Henri Vuillemin-Régnier et ses Fils (17-19 rue Victor Hugo) aurait conduit cette dernière à changer un temps de nom pour Henri Vuillemin et ses Fils. Louis Cheval (installé au 15 rue Victor Hugo) y travaille quelques temps chez un finisseur de roues. Actuellement, la maison abrite plusieurs logements.

Période(s) principale(s) : 4e quart 19e siècle

Auteur(s) de l'oeuvre :
maître d'oeuvre inconnu ()

Description

La maison a des murs en moellons calcaires enduits et un toit à longs pans, pignons couverts et couverture en tuiles mécaniques. Elle comporte un sous-sol, un étage carré et un étage en surcroît, desservis par un escalier dans-oeuvre, et présente en façade une fenêtre horlogère. La dépendance accolée au nord (coiffée d'un appentis) associe moellons calcaires enduits et essentage de planches tandis que les parois du garage ne sont qu'en planches (sur un pan de bois) ; leur couverture est également en tuiles mécaniques.

Eléments descriptifs

Murs : calcaire, bois, moellon, pan de bois, enduit, essentage de planches
Toit : tuile mécanique
Etages : sous-sol, 1 étage carré, étage en surcroît
Élévation : élévation à travées
Type(s) de couverture : toit à longs pans pignon couvert; appentis
Escaliers : escalier dans-oeuvre
Typologie : baie horlogère

Sources documentaires

Documents d’archives

- **Archives départementales du Doubs : 3 P 128 Cadastre de la commune de Charquemont, 1812-1963.**
  Archives départementales du Doubs : 3 P 128 Cadastre de la commune de Charquemont, 1812-1963.- 3 P 128/1 : Registre des états de sections (1812).- 3 P 128/2-3 : Matrices cadastrales des propriétés bâties et non bâties [1823-1906].- 3 P 128/5 : Matrice cadastrale des propriétés bâties (1882-1910).- 3 P 128/8-9 : Matrice cadastrale des propriétés bâties (1911-1963).
  Lieu de conservation : Archives départementales du Doubs, Besançon- Cote du document : 3 P 128
- **Affiche annonçant la vente du matériel et du mobilier de Lucien Galliot à Charquemont le lundi 27 octobre 1919.**
  Affiche annonçant la vente du matériel et du mobilier de Lucien Galliot à Charquemont le lundi 27 octobre 1919.
  Lieu de conservation : Collection particulière : Henri Leiser, Morteau

Bibliographie

- **Belmont, Henry-Louis. L'échappement à cylindre (1720-1950) : le Haut-Doubs, centre mondial au XIXe siècle, 1984.**
  Belmont, Henry-Louis. L'échappement à cylindre (1720-1950) : le Haut-Doubs, centre mondial au 19e siècle. - Besançon : Technicmédia, 1984. 328 p. : ill. ; 28 cm.
- **Guillaume, Charles-Edouard. Montre minuscule, 1899.**
  Guillaume, Charles-Edouard. Montre minuscule. La Nature. Revue des sciences et de leurs applications aux arts et à l'industrie, 27e année, 1899 (1er semestre), p. 162. Voir en annexe. Document accessible sur internet : http://cnum.cnam.fr/CGI/gpage.cgi?p1=162&p3=4KY28.52%2F100%2F532%2F0%2F0

Témoignages oraux

- **Donzé, Jacques (témoignage oral)**
  Donzé, Jacques. Ancien horloger, historien de Charquemont.

Informations complémentaires

Annexes

Guillaume, Charles-Edouard. Montre minuscule, 1899.
Guillaume, Charles-Edouard. Montre minuscule. *La Nature. Revue des sciences et de leurs applications aux arts et à l'industrie*, 27e année, 1899 (1er semestre), p. 162.

Nous ne pensons point être démenti en affirmant que la montre exécutée par M. Paul Ditisheim, horloger à La Chaux-de-Fonds, détient jusqu'ici le record de la petitesse, et constitue une merveille que beaucoup d'horlogers eussent considérée comme irréa1isable.
Cette montre a un calibre de trois lignes, c'est-à-dire que le diamètre extérieur du mouvement est de trois lignes pied de roi, ou de 6,75 mm. Le mouvement entier pèse 95 centigrammes. Chaque pièce de la montre est un chef-d'œuvre d'habileté. La roue d'échappement, par exemple, pèse trois quarts de milligramme. Le spiral, dont le diamètre est de 1,78 mm, ne pèse qu'un dixième de milligramme. Le diamètre extérieur du cylindre est de 0,35 mm et son épaisseur de 0,03 mm. Le balancier, bien que son diamètre soit de 3,57 mm, pèse 1,75 mg. Il fait 18 152 oscillations à l'heure, et un point de son pourtour parcourt près de 3 kilomètres par jour.
Tout cela serait déjà fort beau si la montre était un simple modèle réduit dont la construction eut été simplement destinée à mettre à l’épreuve l'habileté de plusieurs maîtres de la miniature. Mais ce qui est plus extraordinaire, c'est que la montre marche, et peut, lorsqu'elle est fraîchement nettoyée et pourvue d'huiles neuves, faire ses 28 heures sans être remontée. Dès que l'huile s'épaissit, la durée de marche baisse, descend jusqu'à 15 ou 16 heures, et tandis que le ressort serait encore susceptible de donner au balancier ses impulsions, celui-ci, trop fortement amorti par le frottement, n'a plus l'amplitude suffisante pour laisser passer la roue d'échappement.
Nous retrouvons ici l'éternelle guerre des carrés et des cubes, l'énergie du ressort étant proportionnelle au cube qu'il peut remplir dans le barillet, tandis que les surfaces frottantes ne diminuent qu'avec le carré des dimensions. De plus, les forces capillaires, insignifiantes dans les dimensions considérables, deviennent prépondérantes dans les organismes minuscules. Au-dessous d'une certaine dimension, la marche d'une montre serait théoriquement impossible. La montre trois lignes de M. Paul Ditisheim n'est peut-être pas très éloignée de la limite théorique.

Thématiques : patrimoine industriel du Doubs

Aire d’étude et canton : Pays horloger (le)

Dénomination : maison, atelier

Parties constituantes non étudiées : logement, logement, atelier de fabrication, dépendance, garage, jardin

© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Plan-masse et de situation. Extrait du plan cadastral, 2015, section AD.
25, Charquemont, 10 rue de l' Eglise

N° de l'illustration : 20152500690NUDA
Date : 2015
Auteur : Mathias Papigny
Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Etude de Me Etienne CHAVIN-COLIN, notaire à Maiche.

VENTE MOBILIÈRE

IMPORTANTE, pour cause de décès

A CHARQUEMONT

Au domicile de M. Lucien GALLIOT.

I. MATÉRIEL & FOURNITURES D'HORLOGERIE

Le Lundi 27 Octobre 1919, à 9 heures du matin

14 petits tours à finir les roues, 2 machines à tailler les poinçons, 6 tours à polir les roues, 5 outils divers, 2 petits tours de mecanicien, 2 machines à tailler les roues de cylindres, 2 meules india montées sur tours, 1 balancier à croiser les roues, 5 renvois d'établi, 1 filière à coussinets avec les tarauds, 2 roues en bois pour établi, 1 clef anglaise, 2 petits étaux, 1 grand étau avec jumbe, 1 pince à couper, plusieurs étaux à main, plusieurs calibres aux roues, 1 moteur électrique de 1/8 HP avec la transmission et poulies, 2 machines à arrondir les tailllages, 1 calibre anglais, 2 jauges par 18, acier en pieds, 1 layette à 32 tiroirs, 1 layette à 5 tiroirs, 1 layette à 4 tiroirs, quantité de petits outils divers.

FOURNITURES D'HORLOGERIE

TOURNAGES. 1 grosse 4 7/8, 1 grosse 10 lignes, 7 grosses 12 à 18 lignes.
CROISEES. 4 grosses 8 lignes, 13 grosses 11 12 à 18.
TAILLAGES. 1 grosse 12 lignes, 8 douzaines 13 12, 4 douzaines 8 lignes 14 dents.
EBAUCHES. 7 grosses 1/2 13 et 14 dents, 3 grosses 12 12 à 18 lignes.
ROUES. 15 douzaines mélangées, 6 douzaines revenues.
CYLINDRES. 67 cylindres 7, 8, 9 lignes 12, 54 cylindres 11 12 et 12 lignes, 102 cylindres 13, 14, 15 lignes, 144 cylindres toutes espèces.

II. MOBILIER DE MÉNAGE

Le Lundi 27 Octobre 1919, à 13 heures

1 canapé, 1 table ronde en bois dur, 1 secrétaire, 1 buffet de cuisine, 1 table de cuisine, 2 sommiers, 6 chaises en paille, 6 chaises de cuisine, 1 fourneau de cuisine, 1 fourneau de chambre en émail, 2 grands buffets à linge à 2 portes en bois dur, 2 sommiers, 5 layettes 20 tonneaux de toutes contenances, 100 bouteilles, 2 cuveaux à lessive, 3 civières, 2 planches à laver, 2 trépieds, 4 cuveaux, 1 chaudière à lessive, 2 beaux linoléums, bonbonnes, caisses, 1 banc de menuisier avec un grand nombre d'outils de menuisier, brouette, sacs vides, vaisselle. Un lot de planches pour travail, perches, 4 grandes échelles, 3 stères de quartelage façonné, ronce artificielle, grillage, ferraille, outils de jardin, caisse à lapins, 5 ruches, d'abeilles, 1 abeiller et quantité d'autres objets.

TERME POUR LES PAIEMENTS — 10 0/0 EN SUS — CAUTION

Nota.— La vente au détail des fournitures d'horlogerie a été autorisée par jugement du Tribunal de Commerce de Montbéliard du 16 Octobre 1919.

Affiche annonçant la vente du matériel et du mobilier de Lucien Galliot à Charquemont le lundi 27 octobre 1919.
25, Charquemont, 10 rue de l' Eglise

Source :

Affiche annonçant la vente du matériel et du mobilier de Lucien Galliot à Charquemont le lundi 27 octobre 1919
Lieu de conservation : Collection particulière : Henri Leiser, Morteau

N° de l'illustration : 20152500179NUC4A
Date : 2015
Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Vue d'ensemble, depuis le nord (façades antérieure et latérale gauche).
25, Charquemont, 10 rue de l' Eglise

N° de l’illustration : 20152500754NUC2A
Date : 2015
Auteur : Sonia Dourlot
Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Façades antérieure et latérale droite.
25, Charquemont, 10 rue de l' Eglise

N° de l’illustration : 20152500755NUC2A
Date : 2015
Auteur : Sonia Dourlot
Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Façade postérieure.
25, Charquemont, 10 rue de l' Eglise

N° de l’illustration : 20152500756NUC4AQ
Date : 2015
Auteur : Sonia Dourlot
Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine